

**PLAN STRATÉGIQUE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION**  
**Télé-université**  
**Université du Québec à Montréal**  
**2008 - 2010**

**Contexte institutionnel**

Le 26 octobre 2005 marquait la concrétisation officielle par le Gouvernement du Québec du projet d'alliance interuniversitaire proposé par la Télé-université et l'Université du Québec à Montréal, visant à créer une université bimodale, c'est-à-dire une université capable de rejoindre ses étudiants où qu'ils se trouvent, en utilisant toute la gamme des moyens d'enseignement et de communication modernes. Un tel projet a pour finalité de favoriser l'accessibilité à l'enseignement universitaire et mieux contribuer au développement de notre société basée sur le savoir.

Conformément au Protocole d'entente de rattachement approuvé par le Conseil d'administration de chacun des deux établissements en date du 5 juin 2004, l'UQAM intègre en son sein et développe comme entité distincte une école supérieure désignée sous le nom de Télé-université (TÉLUQ). Elle a une double mission : déployer la formation à distance à l'UQAM et favoriser le télé-enseignement dans le réseau l'Université du Québec. Par son statut de « composante spécifique », la Télé-université conserve ses propres instances académiques et administratives. Elle est dotée d'un Conseil de gestion, d'une Commission académique de la formation à distance et d'une adéquate représentativité au sein des instances de gouvernance de l'UQAM.

Au chapitre de la recherche, la TÉLUQ dispose de son propre Plan stratégique de recherche et de création ainsi que des politiques distinctes à cet égard. Ainsi, depuis le rattachement, diverses politiques ont été adoptées par la TÉLUQ : Politique de la recherche et de la création, Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains, Politique relative à l'intégrité en recherche, et Politique en matière de reconnaissance et de gestion de la propriété intellectuelle.

En accord avec la convention collective des professeurs et des professeures de la TÉLUQ (2005-2010), un comité de la recherche et de la création (CRC) a été créé avec pour mandat de conseiller la directrice, le directeur de l'Enseignement, de la recherche et de la création, sur les orientations générales, sur l'organisation du soutien ainsi que sur toute autre question relative à la recherche et à la création. Le CRC peut également proposer, à sa propre initiative ou à la demande de la direction de l'Enseignement, de la recherche et de la création, des modifications à toutes les politiques concernant la recherche et la création.

Par ailleurs, afin de faire face à la réalité nouvelle, plus complexe et plus exigeante des organismes subventionnaires, la gestion administrative des activités de recherche a été réorganisée, avec le remplacement de la direction de la recherche par un secrétariat à la recherche et à la création. Ce secrétariat œuvre en étroite collaboration avec le CRC, le Comité conseil de la recherche et de la création de l'UQAM (COREC), le service à la recherche et à la création (SRC) et le service des partenariats en recherche-innovation (SPRI) du Vice Rectorat à la recherche et à la création (VRCC) de l'UQAM, ainsi qu'avec le Sous-comité de la CREPUQ des bureaux de liaison entreprises-universités (SC-BLEU), et les différents réseaux interuniversitaires d'administrateurs de la recherche (BLEU, ADARUQ, VALORIST, ACARU, etc.)

Considérant ce nouveau contexte institutionnel, sa volonté de contribuer au développement d'activités de recherche et de création au sein de l'UQAM, l'ouverture que représente le rattachement à l'UQAM pour l'activité de recherche des professeurs de la TÉLUQ de même que le respect de son propre patrimoine en

recherche et création, la TÉLUQ propose ici une mise à jour du Plan stratégique 2002-2006 pour la période triennale couvrant 2008-2010.

## **Orientations générales**

La TÉLUQ affirme d'emblée son adhésion au Plan stratégique de l'UQAM et fait sienne l'orientation générale que celle-ci a inscrite dans la dernière version de ce document <sup>1</sup> :

« Appuyer l'excellence établie en sciences humaines et sociales, soutenir le développement accéléré des sciences exactes et naturelles, valoriser la qualité de la recherche en santé et santé sociale, stimuler le dynamisme de la création, en encourageant les réseaux existants et les nouvelles initiatives de collaboration nationale et internationale ».

Aussi, le présent Plan stratégique 2008-2010 se veut complémentaire à celui de l'UQAM, en tenant compte des caractéristiques de la TÉLUQ, notamment celles inhérentes à sa mission d'enseignement à distance et à son patrimoine en recherche et en création telles qu'elles sont reflétées dans les secteurs stratégiques de recherche du plan 2002-2006 de même qu'en considérant les dispositions prévues dans la convention collective des professeurs et des professeures de la TÉLUQ (2005-2010). Ce nouveau plan stratégique s'appuie par ailleurs sur le bilan des réalisations en matière de recherche et de création au cours de la période 2002-2006 ainsi que sur les orientations stratégiques de la TÉLUQ, inscrites dans le Cadre d'action institutionnel 2006-09 adopté en janvier 2007<sup>2</sup>.

Conformément à sa Politique de la recherche et de la création (20 février 2007), la TÉLUQ réaffirme, dans ce nouveau plan stratégique, son engagement envers le développement de la recherche et de la création en appuyant les activités de tous les professeures et professeurs à son emploi et ce, dans tous les champs disciplinaires représentés au sein de l'institution.

L'objectif principal de cette politique est d'actualiser les principes qui sous-tendent la pratique de la recherche, après approbation par l'ensemble de ses acteurs actuels, afin de permettre le développement accru et harmonieux des activités de recherche à la TÉLUQ.

Plusieurs sous-objectifs sont poursuivis :

- garantir aux professeures et aux professeurs, aux chercheuses et aux chercheurs et à leur communauté de recherche, l'évolution harmonieuse d'un riche espace de réflexion critique et de créativité dans tous les domaines du savoir, respectant leur diversité;
- assurer un milieu d'encadrement de qualité pour la formation d'étudiantes et d'étudiants aux cycles supérieurs et de chercheuses et de chercheurs postdoctoraux et établir les liens entre enseignement et recherche à tous les cycles;
- dynamiser les activités de recherche et faciliter l'émergence ou la consolidation de regroupements qui collaborent à des activités de recherche se rapportant à une problématique commune;
- maximiser le taux de succès dans les démarches de financement et augmenter le pouvoir de rétention des personnels de haut calibre scientifique;
- favoriser la diffusion des travaux sur les scènes nationale et internationale;

---

<sup>1</sup> UQAM - Plan Stratégique déposé au Programme des chaires de recherche du Canada (CRC) et à la Fondation canadienne de l'innovation (FCI) pour la période 2006 à 2008.

<sup>2</sup> Le Cadre d'action institutionnel 2006-2009 est produit en annexe 2.

- favoriser la création de liens entre l'Université et les différents milieux et contribuer au mieux-être collectif.

Dans cet esprit, la TÉLUQ s'engage dans le présent plan stratégique :

- à soutenir la consolidation de son patrimoine de recherche et de création tel qu'en témoigne notamment l'attention accordée aux secteurs stratégiques qui ont principalement caractérisé jusqu'à ce jour l'évolution des activités de recherche et de création en son sein ;
- à aider les secteurs de recherche en émergence à se structurer selon les diverses configurations supportées par l'institution en leur offrant le support nécessaire à leur déploiement et à leur mise en valeur ;
- à favoriser les partenariats, notamment entre des professeures et professeurs de la TÉLUQ et de l'UQAM dans les thématiques stratégiques retenues respectivement dans leurs plans stratégiques de recherche et de création.

Afin de respecter ces engagements, la TÉLUQ déploie un certain nombre de ressources dont le Secrétariat à la recherche et à la création et un fonds institutionnel de recherche (FIR) dédié au développement des projets de recherche et de création, à la diffusion des résultats et des œuvres ainsi qu'au transfert des connaissances.

### **Caractéristiques de la TÉLUQ**

#### *Une mission universitaire distincte par son mode d'enseignement entièrement à distance*

Depuis sa création, en 1972, la TÉLUQ s'est distinguée au sein du réseau des universités et des écoles supérieures au Québec par son mode d'enseignement totalement à distance. Par conséquent, le choix des secteurs de recherche de ses chercheurs a été fortement teinté par cette spécificité qui en a fait le chef de file de l'enseignement à distance en français en Amérique du Nord. La TÉLUQ s'est vue dès lors reconnaître un champ de compétence en recherche dans les domaines de la formation à distance, des technologies de l'apprentissage, de l'informatique cognitive, des communications et de la gestion des technologies.

La TÉLUQ a aussi joué jusqu'à présent un important rôle de leader dans le développement de la formation à distance au Québec, au Canada et à l'international, notamment à titre de membre du CLIFAD (Comité de liaison interordres en formation à distance), du RÉFAD (Réseau d'enseignement francophone du Canada), et de l'ACED (Association canadienne d'éducation à distance). La TÉLUQ a également établi des alliances stratégiques avec l'Université à distance d'Athabasca et est l'une des douze universités partenaires de l'université virtuelle canadienne (UVC) qui offre plus de 300 programmes à distance, ici comme à l'étranger.

#### *Un corps professoral actif en recherche*

Actuellement, au-delà d'une cinquantaine de professeurs assurent la formation de plus de 18 000 étudiants par année et assument la responsabilité de plus d'une soixantaine de programmes d'enseignement dans les domaines des sciences humaines, lettres et communication, des sciences et technologies, de l'éducation, et de l'économie et de la gestion.

La TÉLUQ a toujours reconnu à son corps professoral le droit de consacrer une part importante de son temps à des activités de recherche, étant aujourd'hui de l'ordre de 40 % de l'ensemble de la tâche. Les

professeurs bénéficient par ailleurs d'années sabbatiques au cours desquelles ils peuvent se dédier entièrement à leurs recherches.

En dépit de sa petite taille, la TÉLUQ a développé un environnement de recherche dynamique comptant aujourd'hui trois chaires de recherche du Canada, une chaire de recherche Bell, un centre de recherche de renommée internationale, une dizaine de groupes et équipes de recherche dans diverses disciplines, huit infrastructures de recherche FCI-MELS, ainsi qu'une entreprise dérivée valorisant les produits de recherche dans le domaine du téléapprentissage.

Depuis 2000, les professeurs de la TÉLUQ ont généré des ressources financières externes, subventions et contrats, de près de 5,5 M \$ en moyenne par année<sup>3</sup>. Plus de la moitié des professeurs réguliers<sup>4</sup> reçoivent des subventions externes. Cette proportion de professeurs actifs en recherche s'apparente à celle que l'on retrouve dans plusieurs universités et dépasse ce que l'on observe dans des universités de même taille.

#### *Un soutien institutionnel bien établi*

À partir de 1985, la TÉLUQ a maintenu un Fonds institutionnel de recherche qui s'élève actuellement à 90 000\$, somme à laquelle s'ajoutent les redevances perçues par l'établissement pour la commercialisation des ouvrages pédagogiques rédigés par ses professeurs soit un montant d'environ 10 000 \$ par année. Ce fonds soutient le développement de nouvelles activités de recherche ainsi que la diffusion des résultats et des œuvres des professeurs et ce, dans tous les champs disciplinaires. De plus, les regroupements de chercheurs (équipe, groupe, laboratoire, centre) bénéficient d'espaces, d'équipements, de services administratifs et technologiques.

#### *Une infrastructure technologique de pointe en support à la recherche*

Au fil des décennies, la TÉLUQ a développé une infrastructure technologique de pointe en matière de formation et collaboration à distance. De plus, elle s'est dotée, depuis les cinq dernières années, de huit infrastructures FCI/ MELS, fournissant des technologies intégrées, dédiées à supporter les travaux des chercheurs et de leurs équipes. Il s'agit du LORIT (Laboratoire-observatoire de recherche en ingénierie du téléapprentissage), du LICTA (Laboratoire d'ingénierie cognitive du téléapprentissage), du SCORE, (Environnement distribué de Soutien aux communautés de recherche scientifique, virtuelles et internationales et à leur relève), du LAB@DER (Laboratoire en ligne pour l'enseignement et la recherche), du LARCOPEs (Laboratoire de recherche sur la collaboration et les communautés de pratique dans l'économie du savoir), du LARSOES (Laboratoire de recherche sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir), du CRUSE (Centre de recherche sur l'urbanisation, les sociétés et l'économie), et enfin du SYNCHROMÉDIA, (Infrastructure expérimentale pour l'étude et l'intégration d'interfaces intelligentes de soutien au travail collaboratif). Une neuvième infrastructure de recherche s'ajoutera à cette liste, soit ERASME (Entrepôt de ressources d'apprentissage multimédia) dont l'implantation est prévue au cours de 2008.

#### *Un environnement de recherche harmonisé à celui de l'UQAM*

Depuis 2005, le rattachement à l'UQAM représente, à l'égard de la recherche et de la création, une excellente opportunité pour un déploiement exceptionnel des collaborations entre les professeurs de la TÉLUQ et ceux de l'UQAM. À l'instar des chercheurs de l'UQAM qui peuvent bénéficier des acquis de la

---

<sup>3</sup> Réf. Indicateurs préparés pour la Commission Parlementaire 2006. Le volume moyen des ressources financières obtenues annuellement a donc triplé par rapport à celui obtenu pour la période 1992-1999 dont la moyenne était de 1,8M\$.

<sup>4</sup> 64%, en moyenne pour la période 2000-2006. Rappelons par ailleurs qu'au cours de la période 1992-1999, moins de la moitié des professeurs réguliers recevaient des subventions. Donc là encore, l'activité de recherche s'est intensifiée au cours de la période afférente au plan stratégique 2002-2006.

recherche à la TÉLUQ, les chercheurs de la TÉLUQ accèdent à un environnement de recherche mature que constitue l'UQAM avec ses 28 chaires de recherche du Canada, ses 31 chaires institutionnelles, ses 15 centres institutionnels de recherche, ses 17 équipes facultaires, ses 13 projets d'envergure, ses 6 instituts, ses affiliations à 20 centres de recherche/réseaux d'excellence, ses 40 programmes de formation au 2<sup>ème</sup> cycle, ses 28 programmes de formation au 3<sup>ème</sup> cycle ainsi qu'un très grand nombre d'étudiants au 2<sup>ème</sup> et au 3<sup>ème</sup> cycle, et ce, dans un vaste éventail de domaines du savoir. Cet environnement exceptionnellement riche est supporté et stimulé par un plan stratégique de recherche<sup>5</sup> d'envergure, qui reconnaît sept (7) thématiques, d'intérêt public s'inscrivant dans une pertinence sociale, scientifique et culturelle, que sont :

- les fondements de l'esprit humain;
- l'environnement et le développement durable;
- la santé, le bien-être et la société;
- les enjeux sociaux, économiques et organisationnels;
- Les mutations sociales et les politiques mondiales;
- L'éducation et la communication;
- la culture et le patrimoine.

Le présent plan stratégique de la TÉLUQ s'harmonise avec ces thématiques tout en ayant ses propres orientations, favorisant ainsi la poursuite du développement de la recherche au sein de la TÉLUQ de même que l'apport de ses chercheurs au rayonnement de la communauté scientifique de l'UQAM. Par ailleurs, l'augmentation des activités de recherche conjointes visée par ce plan est susceptible de contribuer à l'arrimage académique des deux institutions et de soutenir ainsi le projet de création de l'université bimodale visée par le rattachement interuniversitaire.

## **Principaux secteurs stratégiques de la recherche et de la création à la TÉLUQ**

### *Bilan 2002-2006 en bref*

Dans le plan 2002-2006, la TÉLUQ entendait, d'une part, soutenir et consolider les unités de recherche existantes dans son premier secteur de recherche (Centre LICEF et GIREFAD) dans leur poursuite de l'excellence et d'un positionnement stratégique et d'autre part, développer son deuxième secteur autour de la Chaire de recherche sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir et de la Chaire Bell en y associant de nouvelles équipes de recherche dans des champs où sont actifs plusieurs des professeurs de la TÉLUQ. Au terme du plan, en 2006, la TÉLUQ constate que ces deux grands secteurs de recherche ont atteint les objectifs ciblés, ont réuni des chercheurs de plus en plus performants en recherche et ont développé des collaborations soutenues dans le cadre de plusieurs projets et réseaux de recherche tant sur le plan national qu'international.

### *Prospective 2008-2010*

Le plan 2008-2010 continue à soutenir les deux unités de recherche du premier secteur de la TÉLUQ que sont le Centre LICEF et le GIREFAD afin qu'elles maintiennent et renforcent leur leadership dans les domaines du téléapprentissage, de l'informatique cognitive et de la formation à distance, en intégrant de nouveaux axes de recherche comme celui de la bi-modalité. Il supporte également de nouveaux regroupements de chercheurs œuvrant dans ces domaines.

---

<sup>5</sup> UQAM - Plan Stratégique déposé au Programme des chaires de recherche du Canada (CRC) et à la Fondation canadienne de l'innovation (FCI) pour la période 2006 à 2008.

Le plan supporte également la consolidation du deuxième secteur sur l'économie du savoir en s'appuyant sur la dynamique actuelle afin de favoriser l'établissement de groupes de recherche dans les axes en cours de développement soient notamment les clusters et grappes d'entreprises, la collaboration dans les organisations dans un contexte d'e-work et l'organisation du travail et l'articulation emploi-famille.

Le plan favorise également les regroupements émergents dont les thématiques figurent également parmi les priorités du plan stratégique de l'UQAM (santé mentale, entrepreneuriat, environnement, éthique, communication, etc.)

### **Premier secteur stratégique : formation à distance et informatique cognitive**

Le premier secteur de recherche qui a été, jusqu'à maintenant, consolidé à la TÉLUQ est en lien direct avec ce qui la caractérise fondamentalement, soit la formation à distance. Ce secteur s'intéresse notamment à l'informatique cognitive et à ses applications aux environnements de formation (le LICEF) ainsi qu'à la formation à distance (le GIREFAD). Il rassemble plus spécifiquement les travaux sur les applications de l'informatique cognitive au téléapprentissage, les fondements théoriques et les architectures technologiques de la formation à distance, les campus virtuels, l'ingénierie des systèmes d'apprentissage, la gestion des objets d'apprentissage, et l'encadrement à distance.

En créant le LICEF, la TÉLUQ s'est doté d'un programme de recherche à long terme orienté vers l'informatique cognitive et les nouvelles technologies de l'information appliquées à l'apprentissage et à la gestion des connaissances et des compétences. Le laboratoire LICEF est devenu en 1995 un pôle d'excellence et a été l'un des cofondateurs du réseau canadien de Centres d'excellence en téléapprentissage. En 2000, il s'est associé à d'autres unités de recherche et à d'autres chercheurs spécialisés en téléapprentissage pour créer le Centre interuniversitaire de recherche sur le téléapprentissage (CIRTA). Depuis lors, le Centre LICEF obtient des financements de l'ordre de 1,5 à 2 millions de dollars par année, certains sous forme de subventions, d'autres sous forme de contrats. Le renouvellement du statut de centre a été accordé au LICEF en 2002 puis en 2005, pour une période de trois ans.

Au LICEF, qui obtient actuellement une part importante des fonds de recherche à la TÉLUQ, près de 60 personnes (chercheurs, professionnels de recherche et étudiants aux cycles supérieurs) participent à divers travaux. Les efforts de recherche du LICEF se concentrent sur l'exploitation des potentialités pédagogiques que recèlent les méthodes informatisées d'acquisition et de représentation des connaissances, sur les interfaces intelligentes, sur le traitement du langage naturel, sur la téléinformatique, sur la gestion des objets d'apprentissage, sur la télé-présence, ainsi que sur les hypermédias intégrant des données textuelles, graphiques, imagées et (ou) sonores. Il s'agit là d'une thématique à trois volets : connaissances, médias, distance.

Les projets sont orientés vers une intégration des connaissances, des médias et des réseaux télématiques, de façon à soutenir la démarche d'apprentissage de l'apprenant dans un contexte de formation à distance, recherches qui puisent dans trois grands domaines de connaissances : sciences cognitives, pédagogie et ingénierie des systèmes d'information. Ces recherches visent à approfondir la compréhension et à soutenir le développement de situations, de méthodes et d'outils d'apprentissage dans différents contextes, mais principalement dans celui de la téléformation. Le LICEF a établi des collaborations soutenues avec d'autres entités de recherche universitaires ou industrielles, au Québec, au Canada et à l'international, qui se consacrent à des problématiques semblables ou connexes à la sienne. Il réalise également des activités de diffusion, de formation, d'incubation et de transfert.

Ce secteur bénéficie également de la Chaire sur l'ingénierie cognitive et éducative, CICE, qui investit ses efforts dans l'étude des théories, des méthodes des technologies de téléapprentissage. Les résultats des travaux de la Chaire sont réinvestis dans le processus d'amélioration continue des méthodes, technologies et environnements de support à la conception et à la diffusion des cours en ligne à la TÉLUQ. Plus précisément, cette chaire a permis d'appuyer de façon soutenue les travaux de développement des nouvelles connaissances relatives au e-learning que le titulaire mène avec son équipe et ce, tant au niveau des concepts, des méthodologies que des outils.

Le titulaire de la chaire a réuni, en plus des 16 chercheurs autonomes et professionnels de haut niveau qui participent aux travaux de la chaire, cinq professeurs chercheurs de l'établissement dans son équipe de chaire, les conviant aux interventions de qualité et utiles aux avancements conceptuel, méthodologique, technopédagogique du téléapprentissage et des objets d'apprentissage; Ces cinq professeurs-chercheurs codirigent avec le titulaire plusieurs étudiants aux cycles supérieurs et en post-doctorat. Fellow of the Technology World et représentant du Canada sur le réseau GLOBE, un réseau international regroupant des organismes aux États-Unis, en Europe, en Australie et au Japon sur les banques d'objets d'apprentissage, le titulaire jouit d'une renommée internationale et contribue directement au positionnement stratégique de la TÉLUQ dans l'échiquier mondial du e-learning.

Le réseau de recherche LORNET, créé en 2003 par la TÉLUQ, est appuyé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et par des partenaires industriels. LORNET a pour objectif de développer de nouvelles méthodologies et de nouveaux outils permettant d'optimiser l'efficacité et l'usage des dépôts d'objets d'apprentissage pour la formation et la gestion des connaissances. Le réseau réunit une centaine de chercheurs de six universités canadiennes. Les résultats de recherche du LORNET alimentent l'évolution des technologies en téléapprentissage supportant l'infrastructure de conception et de diffusion des cours à la TÉLUQ.

Toujours dans le même secteur, le Groupe interuniversitaire de recherche en formation à distance (GIREFAD) est devenu en 1988 la deuxième unité de recherche reconnue à la TÉLUQ après avoir obtenu un certain nombre de financements de recherche et réalisé des séminaires, colloques et publications dans ce domaine. Les recherches du GIREFAD se concentrent sur la compréhension de problématiques propres à la formation à distance : comment les étudiants apprennent à distance, comment les systèmes d'enseignement et d'apprentissage à distance existants les soutiennent. Le GIREFAD s'intéresse également à l'administration des systèmes de formation à distance et au développement des communautés par la formation à distance.

Les projets les plus récents du GIREFAD sont orientés vers la dynamique de l'offre et de la demande en encadrement des étudiants, la conception des dispositifs de formation de qualité, l'influence des médias synchrones sur les interactions d'encadrement, notamment à travers les concepts de présence sociale, de téléprésence, de transaction sociale et, enfin, la compréhension des mécanismes d'autorégulation de l'apprentissage.

Ces recherches, qui puisent leur rationnel et leur instrumentation dans les théories psycho-cognitives et socioconstructivistes, visent à approfondir la compréhension et à soutenir le développement de situations d'apprentissage dans différents contextes de formation à distance, notamment à tous les ordres d'enseignement. Le GIREFAD réalise également des activités de diffusion, de formation et de transfert s'adressant aux chercheurs et aux étudiants aux cycles supérieurs qui s'intéressent à la formation à distance ainsi qu'aux praticiens qui y œuvrent au Québec et ailleurs au Canada francophone. Le GIREFAD sert de centre d'expertise et de lieu d'accueil des étudiants de la maîtrise en formation à distance de la TÉLUQ, ainsi que de divers programmes d'études en éducation des universités d'où proviennent ses chercheurs.

Enfin, d'autres équipes de recherches sont actives dans ce secteur dont les travaux portent notamment sur l'impact des jeux éducatifs en ligne sur l'apprentissage, la persévérance aux études universitaires et la personnalisation de l'apprentissage.

Ce premier secteur de recherche procure à la TÉLUQ les retombées les plus directes possibles dans ses opérations, à savoir les systèmes, méthodes, techniques, outils et pratiques de formation à distance. De fait, plusieurs programmes et cours ont bénéficié des travaux du LICEF et du GIREFAD. Par exemple, des programmes de formation tels que Technologies de l'information et environnement d'apprentissage (TIEA) et Informatique appliquée à l'organisation (IAO) ainsi que le Programme de doctorat en informatique cognitive (DIC) s'appuient pour une bonne part sur des travaux du LICEF. Enfin le projet de programme de Maîtrise en technologie éducative, présentement à l'étude, qui s'appuie largement sur les travaux réalisés tant au GIREFAD qu'au LICEF.

## **Deuxième secteur stratégique : enjeux sociétaux de l'économie du savoir**

Le deuxième secteur porte sur les enjeux sociétaux de l'économie du savoir en s'intéressant plus particulièrement aux acteurs, aux politiques et aux structures industrielles et institutionnelles, aux nouvelles organisations du travail, aux nouvelles carrières de même qu'aux nouveaux modes de vie et de travail qui sont tous associés à ladite économie du savoir. Les chercheurs de ce secteur s'intéressent à la dimension sociétale, au sens large du terme, ce qui inclut les aspects économiques, sociaux et territoriaux.

Divers thèmes de la nouvelle économie du savoir sont ainsi privilégiés tels que, entre autres, les enjeux socio-économiques de l'économie des connaissances, la gestion des connaissances, les communautés de pratiques et les communautés virtuelles de pratique, les changements technologiques et organisationnels, ainsi que les nouvelles compétences ou formations recherchées dans ce contexte et les carrières qui en découlent.

Une douzaine de professeurs poursuivent leurs travaux dans ce secteur qui réunit plusieurs entités de recherche : deux Chaires de recherche du Canada, l'une sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir (ENSOES), l'autre sur les villes du savoir, une Chaire Bell en technologies et organisation du travail en partenariat avec l'ENAP, le CERGO (Centre de recherche sur la gouvernance) financé par l'Hydro-Québec et le regroupement CRESAGE (Collectif de recherche sur l'économie du savoir et la gestion). Certains chercheurs collaborent aussi à des projets du Centre francophone de recherche sur l'informatisation des organisations (CEFRIO) sur le télétravail et les communautés virtuelles de pratique et sont membres de différents groupes ou centres de recherche dont le CIRST et le CRISE.

La Chaire sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir a pour objectif principal d'étudier les modalités de collaboration et d'apprentissage dans divers contextes de travail ainsi que les facteurs favorisant ou constituant des obstacles à la collaboration entre les travailleurs, au partage des connaissances et, ultimement, à l'innovation. Trois axes composent son programme de recherche : le premier axe porte sur les clusters et grappes d'entreprises, notamment dans les clusters du vêtement, de l'aéronautique et des technologies de l'information à Montréal; le deuxième axe, sur la collaboration dans les organisations dans un contexte d'e-work alors que le troisième axe porte sur l'organisation du travail et l'articulation emploi-famille.

La Chaire sur les villes du savoir analyse les multiples dimensions socio-économiques, environnementales et culturelles des villes du savoir afin de produire de nouvelles connaissances susceptibles de contribuer à rendre les villes canadiennes plus compétitives sur le plan de l'économie du savoir, tout en améliorant leur qualité de vie. La Chaire Bell étudie le processus d'adoption des technologies de l'information et des communications (TIC) et des changements organisationnels. L'équipe CERGO mène des activités de

recherche, d'échange et de diffusion en matière de gouvernance organisationnelle, économique et sociopolitique. De son côté, le CRESAGE vise à faire progresser les connaissances relatives aux enjeux sociétaux de l'économie du savoir, des points de vue économique, sociologique, territorial, psychologique et technologique.

### **Secteurs en émergence**

Compte tenu que la TÉLUQ a toujours maintenu son soutien aux recherches disciplinaires des professeurs, d'autres secteurs de recherche ont vu le jour et sont à des degrés divers de développement. L'un de ces secteurs regroupe un certain nombre de professeurs autour des problématiques de santé publique, de santé mentale et de psychologie. Plusieurs s'intéressent particulièrement aux communautés de pratique en réseau dans le domaine de la santé. Ils collaborent avec des institutions importantes du secteur de la santé, notamment le Centre hospitalier universitaire de Montréal, l'hôpital Louis-Hyppolite Lafontaine, l'Institut de santé mentale Douglas et l'Institut de santé mentale Centre Robert Giffard. D'autres s'intéressent au rétablissement et à l'évolution des pratiques en santé mentale notamment en collaboration avec les universités Laval et McGill.

Par ailleurs, un regroupement s'est développé dans le domaine de la communication avec la création de l'Équipe de recherche sur les acteurs, dispositifs et enjeux de la communication (ÉRADEC). Cette équipe s'est donné comme mandat d'étudier et d'analyser les modes d'organisation des acteurs de la communication, les dispositifs communicationnels en tant que mécanismes sociaux, politiques et économiques, et les enjeux de la communication, dans une perspective critique, ouverte au contexte des débats entourant la question de la mondialisation et de la société de l'information.

### **Articulation enseignement, recherche et diffusion de la recherche**

Le plan stratégique prévoit accentuer l'articulation entre l'enseignement et la recherche. Nombre de professeurs souhaitent intensifier leurs recherches mais ont parfois de la difficulté à recruter des étudiants de calibre comme assistants de recherche. En ce sens, le développement de programmes de 2e et 3e cycles à la TÉLUQ et une meilleure articulation entre les divers niveaux d'enseignement (1er, 2e, 3e cycles) permettront de favoriser le développement de la recherche au sein de la TÉLUQ. Cette fertilisation croisée de la recherche et de l'enseignement paraît non seulement souhaitable, mais essentielle pour le développement de la recherche et de l'établissement. Pour attirer et conserver à la TÉLUQ les meilleurs professeurs, d'éventuels titulaires de chaires de recherche, il est donc essentiel de poursuivre le développement des programmes de 2e et 3e cycles.

Le Centre LICEF intensifie ses efforts pour valoriser ses résultats et accroître la diffusion de ses travaux. Il accentue encore davantage le rayonnement de la recherche au sein de la TÉLUQ par l'intégration de ses travaux en alimentant nombre de cours et d'éventuels programmes à même le fruit de ses recherches. Enfin, il diffuse les résultats des travaux de ses chercheurs à l'extérieur.

Par ailleurs, compte tenu que les grands organismes subventionnaires encouragent de plus en plus la recherche en partenariat, comme c'est le cas du programme de réseaux de recherche des conseils fédéraux et du programme de regroupement stratégiques des fonds québécois, la TÉLUQ poursuit ses démarches en vue de conclure de nouveaux partenariats et des alliances de recherche.

## **Contribution à la formation des étudiants**

Les recherches en cours attirent déjà au LICEF et au GIREFAD un nombre croissant d'étudiants diplômés, et de plus en plus d'entre eux se joignent aux recherches du deuxième secteur, notamment dans le cadre des travaux de la Chaire du Canada sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir. Reconnaisant la compétence des professeurs de la TÉLUQ dans leurs domaines de recherche, ainsi que la qualité de l'encadrement et de la formation offerts aux étudiants, plusieurs universités québécoises et étrangères acceptent formellement que les professeurs du LICEF, du GIREFAD, et d'autres professeurs codirigent les travaux de mémoire ou de thèse de leurs étudiants. Le nombre d'étudiants aux cycles supérieurs dirigés au Centre LICEF tend à s'accroître considérablement au sein du CIRTA et grâce au programme de doctorat conjoint TÉLUQ-UQAM en informatique cognitive. Le LICEF organise sur une base régulière des ateliers et séminaires où les étudiants sont conviés à présenter leurs travaux. En participant aux projets de ce centre, les étudiants s'assurent une formation en recherche, peuvent faire leurs expérimentations grâce au dispositif de collecte de données du LORIT et participer à des publications, notamment aux notes de recherche et aux rapports techniques du LICEF. Il en est de même dans le cadre du GIREFAD qui accueille pour sa part bon nombre d'étudiants de 2<sup>e</sup> cycle en formation à distance.

Dans le deuxième grand secteur, une quinzaine d'étudiants ont été ou sont dirigés par des professeurs de la TÉLUQ, sans compter ceux qui participent aux activités de recherche, sans nécessairement être dirigés ou codirigés par des professeurs de l'établissement. En effet, une trentaine d'assistants de recherche travaillent régulièrement sous la responsabilité des professeurs de la TÉLUQ, dont certains en dehors des secteurs stratégiques identifiés.

\* \* \* \* \*